

Alodia Kawecka-Gryczowa

"Drukarze dawnej Polski od XV do XVIII wieku", pod red. Alodii Kaweckiej-Gryczowej, Wrocław 1978 : [recenzja]

Literary Studies in Poland 3, 179-181

1979

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

plynie a tak, że szybko minie» — Nous n'oublierons pas qu'elle vient de ta grâce et qu'ainsi elle s'évanouira vite) peut être montré dans la valeur particulière attachée à la forme donnée uniquement grâce à un instrument tel que le *Słownik polszczyzny XVI wieku*.

Rés. par *Maria Renata Mayenowa*

Trad. par *Lucjan Grobelak*

Drukarze dawnej Polski od XV do XVIII wieku (Les Imprimeurs de l'ancienne Pologne du XV^e au XVIII^e siècle), Wrocław 1978.

Cette publication se divise en volumes dont chacun est consacré à une province historique de la Pologne. Après la Lituanie (vol. V), la Ruténie faisant partie de la Petite Pologne (vol. VI) et la Poméranie (vol. IV) nous présentons la plus ancienne des provinces polonaises, berceau de la maison des Piasts — la Grande Pologne. Ses frontières suivaient au nord celles de la Poméranie, à l'ouest — du Brandebourg et de la Silésie, à l'est — de la Mazovie, au sud — de la Petite Pologne. Elle avait pour capitale Poznań.

D'après les recherches historiques les plus récentes, économiquement, la Grande Pologne tenait un rang de tout premier ordre parmi les provinces polonaises; un taux d'urbanisation élevée, un pourcentage relativement élevé des commerçants et artisans dans la population active, un commerce intérieur florissant (y compris la librairie) et un transit commercial intense entre l'Est (Moscou) et l'Ouest, entre la Silésie et la Poméranie étaient à l'origine de l'aisance de la population dans le bas Moyen Age, à l'époque de la Renaissance et en particulier à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e.

Malgré ces conditions favorables et la fondation, en 1519 à Poznań, d'une école de niveau supérieur, dite l'Académie de Lubrański, où enseignait parmi d'autres Christophe Hegendorphinus, c'est tardivement que l'imprimerie y a pris racine.

Ce qui a stimulé la création de premières maisons d'édition c'était la Réforme. Sous ses bannières ont fonctionné des ateliers d'imprimerie; une à Szamotuły, de 1558 à 1561, celle d'Aleksander Augezdecki, venu de Bohême, qui nous est déjà connu par son

activité à Królewiec; et deux à Grodzisk: celles de Jan Gliczner (1572–1573) et de Melchior Nering (1579–1581). C'étaient, comme on le voit, des entreprises éphémères qui devaient leur existence au mécénat de magnats.

C'est sous l'influence de la Réforme que se plaçait aussi l'activité du premier typographe de Poznań, Melchior Nering qui, en même temps, travaillait pour les jésuites. En 1576 il a inauguré l'activité continue de l'imprimerie à Poznań.

Des moyens d'existence plus solides étaient l'apanage des ateliers de dissidents qui se sont créés, malgré la forte poussée de la Contre-réforme, au cours de la guerre de trente ans et après, principalement dans les régions sud-ouest de la Grande Pologne, à proximité de l'Allemagne et de Silésie d'où affluaient des réfugiés tchèques et moraves (Frères tchèques) et des Allemands de confession d'Augsbourg. Ils trouvaient l'hospitalité en Pologne, dans des villes anciennes et nouvelles où ils jouissaient de tolérance.

Parmi les communes de cette formation une place de choix est à faire à Leszno, siège d'un collège et des autorités de la Communauté des Frères tchèques qui doit entre autres sa notoriété à l'activité de Jan Amos Komenský. L'imprimerie qu'on y a fait venir de Moravie ou plus exactement de Kralice, s'était déjà fait connaître surtout par la Bible dite de Kralice. Un autre atelier fonctionnait parallèlement à Leszno, celui d'un luthérien Wigand Funck de Głogów. Ces ateliers ont vu leur fin lors de l'invasion suédoise et de l'incendie de la ville en 1656. Les autres imprimeries luthériennes qui se fondaient dans la seconde moitié du siècle et au siècle suivant n'avaient plus le prestige, la continuité et le rayonnement de l'atelier des Frères tchèques.

Au coeur même de la Grande Pologne, à Poznań et à Kalisz, dans le cadre d'une large action contre-réformatrice entreprise après le Concile de Trente, les ateliers d'imprimerie de Jan Wolrab, de Wojciech Gedeliusz et d'autres ont été mis au service de la Compagnie de Jésus. Progressivement, les jésuites fondaient leurs propres ateliers (à Kalisz dès 1634, à Poznań — dès 1677).

L'ensemble de l'imprimerie catholique a fini par s'institutionnaliser, aussi sa production a-t-elle pris un caractère éminemment religieux avec une prédominance de la théologie, de l'homilétique, des ouvra-

ges pieux, des manuels de latin d'après le vieux canon humaniste ainsi que d'autres imprimés à l'usage scolaire.

Cette production a été interrompue par des cataclysmes naturels et politiques: guerres, passages de troupes, grandes épidémies, inondations et incendies entraînant le dépeuplement et l'appauvrissement des villes et des campagnes. La domination prussienne après le deuxième partage de la Pologne a entraîné une dégradation économique de la province.

Un renouveau et une intensification de l'activité des presses ont suivi la réforme de l'enseignement dans les collèges jésuites intervenue au milieu du XVIII^e siècle. C'est à cette époque-là que l'atelier du collège de Poznań s'est trouvé parmi les plus importantes imprimeries jésuites de Pologne du rang de celles de Wilno et de Varsovie. Avec l'imprimerie de Kalisz, ils fournissaient des livres aux collèges dans toute la Pologne.

Au total, onze localités en Grande Pologne avaient des imprimeries, l'atelier de camp des troupes du roi Etienne Batory inclus; il suivait les troupes de ce roi en marche par la Grande Pologne vers Gdańsk.

A Poznań même, ville qui comptait jusqu'à 20 mille habitants, il y avait à diverses époques deux imprimeries et à la fin du XVIII^e siècle il y en avait même trois. Certaines publications posnaniennes des Wolrab ou de l'atelier jésuite se distinguaient par une présentation esthétique. Des ateliers de gravure sur bois et des presses pour gravures sur cuivre fonctionnaient sur place. Des moulins implantés dans la province fournissaient du papier.

Le présent volume rend largement compte des manuscrits et documents d'archives conservés tant dans des collections nationales que dans l'Archivum Romanum Societatis Jesu dont des copies se trouvent dans la maison cracovienne de l'Ordre. La recherche dans les archives a permis de multiplier les articles de la présente publication.

En préparation: la deuxième partie du volume III qui comprendra l'imprimerie de Mazovie et de sa capitale Varsovie.

Rés. par *Alodia Kawecka-Gryczowa*

Trad. par *Hubert Krzyżanowski*